

LE JEU DE DAMES

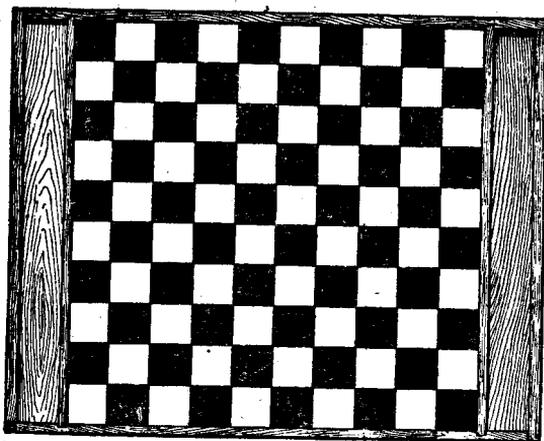
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 17 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Cornelle, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Vierrambachtsstraat, 80, Rotterdam.
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : E. B. Walter, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 8 fr. 50



<http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre
Etranger 17 fr. 50 par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre
LE NUMÉRO : 2 fr.

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Le Rédacteur en Chef de la Revue présente à tous les Abonnés de celle-ci ses meilleurs vœux pour l'année 1926

A nos Lecteurs

Contrairement à notre espoir, ni la situation financière de la Revue ni l'état de santé de son directeur n'ont permis la publication en fascicules distincts et sur 16 pages des numéros de novembre et de décembre.

Cela tient en premier lieu au retard et même au défaut de renouvellement d'un très grand nombre d'abonnements dont le service a été cependant continué régulièrement, à défaut d'avis contraire de la part de leurs souscripteurs.

Préoccupés avant tout de fournir aux lecteurs de la revue des études, problèmes et analyses de la plus haute valeur en même temps que les informations les plus complètes et les plus intéressantes, nous avons négligé jusqu'ici de nous occuper sérieusement de la question des abonnements, persuadés — un peu trop sans doute — que ceux-ci se renouvelleraient d'eux-mêmes si nos lecteurs étaient satisfaits du contenu de la Revue.

Forcé nous a été de nous apercevoir, au cours de la vérification à laquelle nous venons de procéder, que sur 600 abonnements environ actuellement servis, — à un prix cependant minime si l'on considère que celui de la Revue Leclercq, pareille à celle-ci, publiée de 1893 à 1908, était de 10 francs — plus de 300 abonnements n'ont pas été renouvelés à la date à laquelle ils auraient dû l'être et qui, pour certains, remonte à près de deux ans !

Dans de telles conditions, il devenait évidemment nécessaire, sinon de suspendre la publication de la Revue, du moins d'en ramener le nombre de pages au chiffre de 8 par mois adopté lors de sa création en 1920, comme correspondant aux ressources escomptées en tablant sur le même nombre de lecteurs qu'à cette époque, c'est-à-dire sur 300 abonnés. Encore ne faisons-nous pas état de l'augmentation sensible des frais d'impression qui s'est produite au cours de ces cinq années.

Des deux systèmes à envisager, si l'on veut maintenir le même prix d'abonnement : celui de la publication tous les deux mois sur 16 pages (qui fait l'économie d'une couverture et des frais d'envoi) et celui de la publication mensuelle sur 8 pages, nous avons cru devoir adopter le premier jusqu'ici.

<http://damierlyonnais.free.fr>

sentent deux types différents dans la notation. Les « points de croisement », au contraire, étant indépendants de la couleur des cases, sont disposés en rangées absolument identiques et constituent un ensemble admettant quatre axes de symétrie.

En second lieu, la méthode des coordonnées, à laquelle j'ai fait appel pour désigner ces points n'exige que le minimum de déduction. On a d'ailleurs l'habitude, en France du moins, de la division décimale. Lorsqu'on se sert d'un mètre dont les centimètres ne sont pas chiffrés, mais seulement les décimètres, on n'est pas embarrassé néanmoins pour annoncer un point centimétrique quelconque. Il en est de même des chiffres de ma notation qui ne font que désigner des divisions que l'on peut considérer comme les centimètres d'un décimètre amplifié représenté par la hauteur du damier. Le seul défaut de ce rapprochement est que, dans les mesures, les demi-décimètres ont une marque spéciale tandis que les lignes médianes des damiers n'en ont pas. C'est un défaut minime car l'œil retrouve aisément ces lignes médianes. Les mêmes remarques s'appliquent aux lettres désignant les « verticales » à la seule condition de faire correspondre a à 1, b à 2, c à 3, d à 4, e à 5, f à 6, g à 7, h à 8, i à 9 (et j à 10, ou 0 par abréviation). C'est le seul effort de mémoire que l'on peut avoir à s'imposer au fond et que l'on peut même éviter en marquant les bords des damiers.

Un autre avantage important de mon système est celui qui se rapporte à la notation des prises. Je ne connais pour ainsi dire pas de notation capable d'enregistrer correctement une partie, par le système Manoury, sans qu'il soit recommandé aux joueurs de ne pas trop accélérer la rapidité des échanges de pièces qui peuvent se présenter, ce qui n'est pas sans agacer quelque peu ces derniers. A l'aide de mon système, au contraire, on n'est jamais embarrassé (à partir du deuxième ou troisième essai) et l'on note avec d'autant plus de facilité que les échanges de pièces sont plus nombreux. C'est qu'en effet quand un coup de pionnage a été joué l'indication des prises forcées qui s'en suivent se déduit si simplement de celle du premier coup que l'on n'est même généralement pas obligé de regarder le damier pour enregistrer tous les coups résultant de ce déclenchement. L'exemple le plus simple que l'on peut en citer est celui du « pion pour pion » direct, où l'on n'a qu'à répéter deux fois la première indication; ainsi le pionnage 37-31, 26×37 , 42×31 (notation Manoury) se traduit simplement par b3 b3 b3 dans mon système. Devant cet exemple, il serait inconcevable que la routine fût capable de maintenir indéfiniment en vigueur ce procédé antisocial-fisque que certains appellent ironiquement notation « 33-28 ».

Ce mot « routine » me rappelle précisément la principale objection que l'on oppose à toute tentative de changer de notation : « Nous allons perdre notre littérature damiste », dit-on. Cette objection se retourne contre ceux qui la font si la réforme proposée est une simplification susceptible de favoriser au contraire la publication damiste. D'ailleurs notre « littérature damiste » ne demande pas tant d'égards : d'une part, la plupart des éditions intéressantes sont épuisées et dispersées; d'autre part, il existe une immense science damiste de tradition dont on n'a peut-être pas publié la dixième partie. Si donc une notation nous met dans l'impossibilité de combler ces lacunes, elle nous fait perdre beaucoup plus qu'elle ne nous a valu. Enfin, un ouvrage qui définit la notation qu'il emploie, quelle qu'elle soit, ne saurait être considéré comme perdu.

On objectera aussi que, la notation Manoury employant un plus grand nombre de signes que la mienne, il est plus facile au lecteur de rectifier lui-même les erreurs de typographie qui se glisseraient dans la première que dans la seconde. Il y a du vrai dans cette observation; mais il y a aussi la

contre-partie : c'est que le nombre de chances d'erreurs de typographie est, par contre, proportionnel au nombre des caractères employés. La vérité est que les auteurs doivent prendre les précautions nécessaires pour éviter toute erreur dans leurs ouvrages.

On a fait remarquer d'autre part que l'on pourrait simplifier la notation Manoury tout en conservant son chiffrage. Je ne l'ignore pas puisque j'ai proposé moi-même un demi-remède de ce genre, il y a deux ans environ. Il en existe même un autre, plus simple qu'on ne le soupçonne et qui consisterait à n'indiquer, de la case de départ ou de la case d'arrivée, que celle qui se trouve le plus à droite (33-28 deviendrait ainsi 33 et 32-28 deviendrait 28). Mais cette simplification n'intervient pas dans la marche de la dame; en outre et surtout elle n'est pas automatique; d'ailleurs, si l'on note du côté des noirs, la « droite » devient la gauche et il faudrait y penser constamment malgré le souci des combinaisons du jeu.

La première qualité d'une notation doit être l'automatisme, car il faut que le travail cérébral soit consacré aussi complètement que possible à l'étude du jeu. C'est l'avis formel de M. Gortmans dont l'autorité en matière damiste est bien connue.

Je crois avoir réalisé cette condition aussi parfaitement que possible par la méthode des « points de croisement », indépendamment des autres avantages de cette méthode.

Il est vrai que les considérations précédentes visent surtout la notation des parties alors que l'on peut avoir aussi à chiffrer des positions de pièces. A ce sujet, il faut d'abord considérer que cette dernière question est beaucoup moins importante que la première : l'obligation de la rapidité des inscriptions n'y joue pas le même rôle; d'autre part, il est plus simple et préférable sous beaucoup de rapports, de reporter les positions sur diagrammes plutôt que de les chiffrer (on connaît le peu de succès des problèmes chiffrés, par exemple). Néanmoins, ma proposition d'indiquer le coin supérieur de droite de chaque case occupée donne encore toute satisfaction sur ce dernier point.

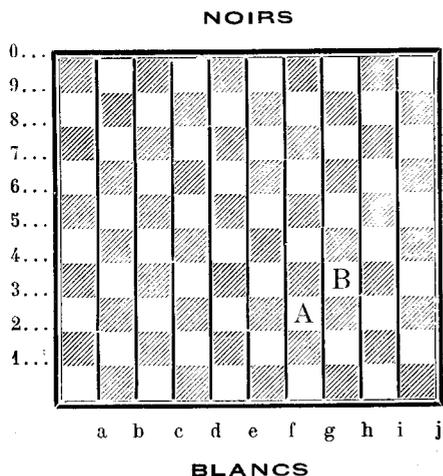
Si l'on prétendait que ce procédé est moins direct que le système Manoury, je répondrais qu'il suffit de retenir la présentation ci-contre (diagramme) de mon chiffrage pour anéantir cette objection.

On voit directement, en effet, sur ce diagramme, comment g3, par exemple, peut servir à désigner la case A, bien que cette indication g3 se rapporte plus spécialement au point de contact des cases A et B et qu'à ce titre g3 annonce normalement le déplacement d'une pièce que l'on a jouée de l'une à l'autre de ces deux cases (notation proprement dite).

Même au seul point de vue des cases, ce chiffrage bénéficie encore des avantages afférents au mode de désignation

algébrique et par coordonnées, qui a fait ses preuves aux Echecs, et plus spécialement au Jeu de Dames russe.

Parmi ces avantages, il en est un dont je n'ai pas encore parlé et dont il est difficile d'apercevoir la portée : c'est la possibilité d'aboutir à une théorie



analytique du jeu, ainsi que les quelques considérations simples qui suivent permettent de l'espérer :

1° **Orientation des déplacements.** — Chacune des indications employées dans ma notation, comprenant une lettre suivie d'un chiffre, peut être représentée d'une façon générale par **In**, **n** désignant le chiffre et **I** le numéro d'ordre de la lettre, que l'on peut supposer substitué à cette lettre (voir l'assimilation des lettres aux chiffres signalée plus haut). Dans ces conditions, le déplacement **In** est parallèle à la grande ligne si **I** et **n** sont de même parité et perpendiculaire à la grande ligne dans le cas contraire. On peut d'ailleurs remarquer le truc suivant : les lettres d'ordre pair se distinguent par leur saillie **au-dessus** du corps de l'écriture; il n'y a d'exception (dans les dix premières lettres) que pour **j**, qui n'intervient d'ailleurs que dans le relever des positions.

A titre de curiosité, **A** et **B** étant les nombres Manoury relatifs à deux cases voisines, il est facile d'en tirer la désignation **In** que je donne au déplacement **A-B** : **I** est égal au dernier chiffre de la somme (**A+B+4**) et **n** est le complément à 10 du premier chiffre de cette même somme.

2° **Notation retournée.** — Si l'on permute les côtés « Blancs » et « Noirs » l'indication **In** se traduit :

- a) En remplaçant **I** par $(10-I)$ et **n** par $(10-n)$ s'il s'agit d'un déplacement;
- b) En remplaçant **I** par $(11-I)$ et **n** par $(11-n)$ s'il s'agit de la désignation d'une case (par son coin supérieur de droite, suivant la règle) ou d'une pièce occupant cette case (il ne faut pas oublier dans ce cas que le chiffre 0, à la place de **n** ou de **I**, doit être considéré comme une abréviation de 10).

3° **Distances à la grande ligne.** — La distance d'une pièce **In**, à la grande ligne est égale à $\frac{n-I}{2}$ (en nombre de temps); suivant que cette valeur est négative, nulle ou positive la pièce est en arrière (côté des Blancs) de la grande ligne, sur cette ligne ou en avant de cette ligne. Il faut noter que dans la désignation des cases (ou des pièces) **I** et **n** sont toujours de même parité.

4° **Distances aux lignes du tric-trac.** — La distance d'une pièce à la première ligne du tric-trac (ligne 11 à 9) est égale à $\frac{n+I}{2} - 5$ (avec les mêmes conventions que ci-dessus).

5° **Opposition.** — Si l'on considère un nombre égal de pions blancs et de pions noirs, il y a « opposition » si les **n** pairs sont en nombre pair, sans distinction de couleur.

6° **Raffles.** — Les désignations des pièces qui peuvent être enlevées dans une même « raffle » ont tous leurs **n** de même parité.

7° **Pion contre pion.** — Le pion noir **I'n'** ayant le trait, le pion blanc **In** gagne :

- a) Quand $I' = 1$, si $n' > n$;
- b) Quand $I' < 1$, si $(2I'+n-n')$ est un nombre pair égal ou inférieur à 6;
- c) Quand $I' > 1$, si $(2I'+n'-n)$ est un nombre pair égal ou supérieur à 16 (sauf si $n=n'=2$, auquel cas le noir gagne).

8° **Dame contre pion.** — Le pion blanc **In** ayant le trait, a le temps d'aller à dame (s'il n'est pas arrêtable) et d'arrêter ensuite le pion noir **I'n'** (position initiale) si la somme $(n+n')$ n'est pas inférieure à 14.

Ces quelques remarques sont évidemment accessoires en elles-mêmes; leur utilisation ne s'impose pas dans la pratique du jeu, car elles ne correspondent guère qu'à des cas assez faciles à étudier directement. Mais on ne saurait préjuger qu'il en serait de même des développements que l'on pourrait leur donner plus tard et c'est un défaut de plus de la notation Manoury d'être rebelle à des recherches de ce genre.

Partie d'Enchaînement du Centre droit

(Défense par les Blancs)

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 34 29 | 19 23 |
| 2. | 39 34 | 14 19 |
| 3. | 44 39 | 19 24 |
| 4. | 50 44 | 9 14 |
| 5. | 32 27 | |

Dans cette défense d'enchaînement, il convient de hâter la sortie du pion 49, qui ne doit pas rester immobilisé à sa case, si l'on veut donner du jeu aux Blancs sur leur aile gauche.

Cette particularité semble avoir moins d'importance, en ce qui concerne le pion 2, lorsque ce sont les Noirs qui défendent ce genre d'enchaînement.

Bien entendu, si l'on jouait ici 31-27, non seulement on irait à l'encontre du but exposé ci-dessus, mais encore on faciliterait aux Noirs l'accès de la case 26, tandis qu'il importe de leur en interdire la possession, sous peine d'être amené à la perte fatale d'un pion.

- | | | |
|----|--|-----|
| 5. | | 4 9 |
|----|--|-----|

Le coup du texte empêche les Blancs de se dégager rapidement par le pionnage de 27-22, au cas où il serait dans leurs intentions de se libérer tout de suite de l'enchaînement.

Par contre, il facilite aux Blancs la réalisation de leur objectif, qui est pour le moment de continuer à avancer les pions 38, 43 et 49.

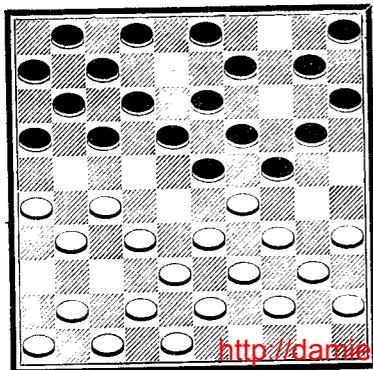
- | | | |
|----|-------|-------|
| 6. | 38 32 | 14 19 |
|----|-------|-------|

Aussi bien sur 13-19 que sur 14-19 ou sur 17-22, les Blancs vont pouvoir jouer 43-38.

Mais à 17-21, ils répondraient 31-26 pour empêcher les Noirs, ainsi qu'il a été expliqué ci-dessus, d'occuper la case 26.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 7. | 43 38 | 17 22 |
| 8. | 49 43 | 12 17 |
| 9. | 31 26 | 22 31 |
| 10. | 36 27 | 8 12 |
| 11. | 37 31 | |

Joli piège.



- | | | |
|-----|--|-------|
| 11. | | 10 14 |
|-----|--|-------|

Si 17-22, les Blancs exécutent un coup de dame gagnant deux pions par 32-28, 26-8, 35-30, 29-24, 34-3 (N. : 10-14) et 3-10.

Ce coup, qui surprendrait par son imprévu bien des excellents joueurs, ressemble à un problème de Blonde paru dans le premier volume du traité de Balédent (page 22), et dont la position ne semble pas pouvoir être amenée en partie (Noirs : 1 à 7, 9 à 13, 15-16, 18 à 20, 22 à 24; Blancs : 27-29, 31 à 45, 47 à 49).

- | | | |
|-----|--------|-----|
| 12. | 41 36! | 2 8 |
|-----|--------|-----|

Les Noirs ne pouvaient pas jouer 5-10, qui leur aurait fait perdre un pion par 32-28, 29-23, etc.

17-22 ou 20-25 offraient le dégagement.

Les mêmes combinaisons se seraient produites si 9-14 avait été joué au onzième temps au lieu de 10-14.

- | | | |
|-----|-------|--|
| 13. | 47 41 | |
|-----|-------|--|

46-41 livrerait un coup de dame n'aboutissant qu'à un tant pour tant, par 16-21, 18-22, 24-29 (B. : 34-23), 19-46, (B. : 47-41), 46-21 (B. 16-27).

- | | | |
|-----|--|------|
| 13. | | 5 10 |
|-----|--|------|

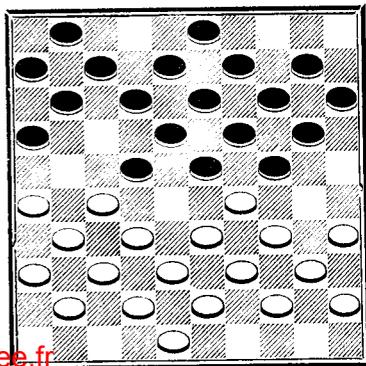
Le pionnage par 17-21 et 12-21 livrerait aux Blancs le gain de deux pions, en raison de la suite par 27-22, 29-18, 33-29 et 39-26.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 14. | 41 37 | 17 22 |
|-----|-------|-------|

Le pionnage indiqué au coup précédent serait encore mauvais.

D'autre part, 20-25 livrerait aux Blancs le gain de la partie par 29-20, 34-30, 40-20, 33-29, 39-30, 27-22 et 32-5.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 15. | 46 41 | 12 17 |
|-----|-------|-------|



A 23-28 et 19-28 les Blancs répondraient 35-30, 29-24 et 34-32.

11-17 livrerait un coup de dame gagnant par 35-30, 33-28, 27-21 et 31-2.

A noter toutefois que, dans certaines parties jouées sur le même thème d'enchaînement, ledit coup de dame n'aboutit qu'à un tant pour tant, par exemple s'il n'y a pas de vide à la case 4.

Ainsi nous avons joué une partie contre M. Dumont père, dans laquelle la seule différence avec la position présente est que les Noirs avaient en plus un pion à 4 et les Blancs un pion à 46. Alors, si les Noirs ayant joué 11-17, les Blancs avaient exécuté le coup de dame, les Noirs continuaient par 23-28, 18-29 et 19-28, suivis :

sur 38-33, de 20-25, 13-19 et 9-27;

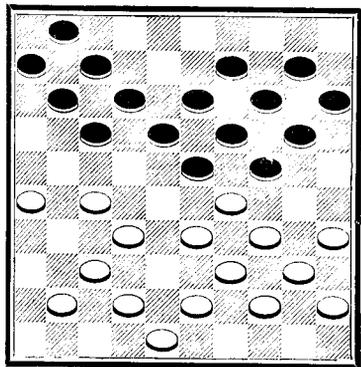
sur 2-16, de 1-7, 13-19 et 9-18;

sur 2-7, de 12-17, (B. : 7-11), 17-22, (B. : 11-16), 14-19, 1-7 et 13-18.

16. 27 21

Il y a un autre dégagement possible par 31-30, 27-21, 32-23, 31-27 et 33-22.

16.		16 27
17.	32 12	8 17
18.	31 27 f	22 31
19.	36 27	3 8
20.	38 32	8 12



21. 43 38

A ce passage, l'on arrive à une constatation extrêmement intéressante. On observe que, sinon immédiatement, du moins après interversion dans trois ou quatre coups au plus, 43-38 devra être joué comme seul coup permettant d'éviter la perte d'un pion pour le moins et d'arriver à un dégagement.

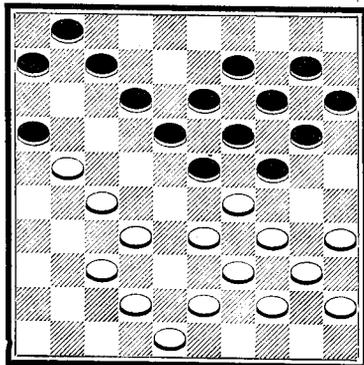
Ceci confirme notre indication, donnée lors du cinquième temps des Blancs, que la sortie du pion 49 doit être hâtée au début. Si, en ce moment, en effet, ledit pion subsistait encore, le pionnage des Noirs par 24-30, après 43-38, aurait l'inconvénient d'une part d'amener encore un pion blanc à la bande, d'autre part, de provoquer la sortie du pion sans en gêner de façon très appréciable le développement de l'aile gauche. De tout ceci les difficultés du jeu des Blancs se trouvaient considérablement accrues.

Examinons donc les manœuvres possibles aux Blancs en ce 21^e temps.

27-21 leur ferait perdre un pion par 23-28, et 42-38 leur en ferait perdre deux par la même attaque.

A 41-36, les Noirs répondent 17-22, suivi :

A non pas de	26-21 ?	36-27 f (x)
	22-31	11-16 ! (a)



43-38 f (y) 37-31 f 31-26 f
6-11 ! (b) 11-17 ! (c) 17-22 ! (d) gagne 1 pion.

(d) Si 1-6 ? joli coup de dame gagnant pour les Blancs par 32-28, 42-38, 27-38, 29-23 (N. : 19-28), 33-2 (N. : 13-19), 38-33.

(e) Si 1-6 ?, les Blancs jouent 31-26 et, comme les Noirs ne pourront pas continuer par 11-17, à cause du joli coup signalé en (d), le dégagement par 20-25 sera forcé.

(b) Ou 7-11, 11-17 et 17-22, gagnant un pion de la même façon que dans la variante principale.

(a) Si 11-17, les Blancs jouent 21-16 suivi :

1^o Après 17-21, de 16-11 27-16
6-17

et le dégagement est forcé.

2^o Après 17-22, de 37-31 (l) 31-26 26 37
12-17 22-31

et le dégagement est forcé.

(l) Mais pas de 43-38 37-26 42-37 (m)
à cause de 22-31 12-17 17-22
forçant le gain d'un pion.

(m) 48-43 livre un coup de dame par 18-22 et 24-29.

32-27 livre le gain de deux pions par 24-30.

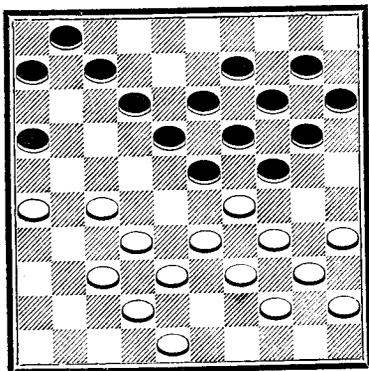
3^o Après 1-7, de 37-31, forçant le dégagement.

(x) 37-26 livre le gain d'un pion par 23-28.

(y) 37-31 ne peut pas être joué à cause du coup de dame gagnant par 18-22.

42-38 livre le gain d'un pion par 23-28, (B. : 32-23 meilleur), 19-28 et 24-31.

B ni de 43-38 ? 36-27
22-31 11-16 ! suivi



1° Si 27-22 29-18 32-21 37-32 33-31
de 18-27 12-23 16-27 23-28 24-29
34-23 38-32 f
19-37 37-28 gag. 1 pion.

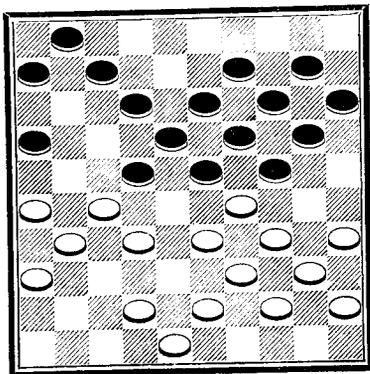
2° Si 26-21 37-31 31-26
de 6-11 11-17 17-22! gag. 1 pion et

non 1-6 ? perdant (vu en A, note (d))

si 48-43 37-31
de 6-11 12-17! gag. 1 pion

et non 11-17, qui perd par 32-28, 29-23 (N.: 18-29), 34-23, 33-2 (N.: 21-27), 2-30, 39-33 et 30-39.

C Mais de 37-31
11-16 (n)



43-38 (z) 48-43 27-21 dégagement.
7-11 (v) 11-17 f (p)

(p) 12-17 ferait perdre un pion aux Noirs par 27-21, 32-12 et 29-27.

20-25 livre un gain de quatre pions par 29-20, 33-29, 39-8, 27-21 et 31-15.

1-7 livre un coup de dame gagnant par 34-30, 33-29, 39-8, 27-21 et 31-4.

(o) 12-17 perd un pion par

35-30 32-28 27-21 31-2 32 ou 34 prend
24-35 22-24 16-27 23-28 ou 29 13-18 etc.

A 6-11, les Blancs répondent 48-43 (qui force 11-17 (r) et ils conduisent par 27-21

pour se dégager, se gardant bien d'exécuter le coup de dame qui leur serait fatal :

35-30 28-23 27-21 31-2 34-23 2-30
24-35 22-24 16-27 23-29 19-48 35-24 gag.

(r) Si 12-17 27-21
16-27

32-12 29-20 34-30 40-20 33-29 12-5 gag.
20-25 15-24 25-34 14-25 23-34

22-27 31-22 29-18 13-8 gag.
18-27 13-22

11-16 12-8 34-30 26-21 33-28 31-4 gag.
13-2 23-25 16-27 22-33

22-28 33-22 38-29 29-18 13-8 gag.
24-33 18-27 13-22

Si 1-6, deux coups de dame se présentent, soit par 32-28, 26-8, 35-30 et 29-23, soit mieux encore par 35-30, 33-28, 27-21 et 31-4.

Si 20-25, gain de quatre pions par 29-20, 33-29, 39-8, 27-21 et 31-15.

Si 23-28, gain d'un pion par 29-23 (N.: 18-29) et 34-32, car la prise des Noirs par 28-19 livrerait un coup de dame gagnant par 33-29, 39-8, 27-21 et 31-4.

(n) 11-17 sera étudié plus loin, au 2° coup des Blancs dans le texte.

(z) 32-28 ou 33-28 pourraient aussi être joués et dégageraient tout de suite l'enchaînement, mais les Blancs ne doivent envisager ici :

1° Ni 42-38 ?, en espérant les fautes des Noirs par 6-11 ou 7-11, livrant un coup de dame analogue à celui vu au 11° temps, par 32-28, 26-8, 35-30, 29-23 (N.: 19-28), 31-27 et 33-4, car 42-38 est par soi-même une faute qui fait perdre un pion aux Blancs par 23-28, 24-42, 23-29 et 19-17;

2° Ni 26-21 ?, qui est encore une faute et amène la perte d'un pion par

24-42 27-16 33-22 29-18
12-17 16-21 22-28 18-49 13-22
39-33 (ou 34-30) 31-27 36-27 16-27
7-18 22-31 49-21

Comme 21° coup, les Blancs pouvaient aussi jouer 37-31 et, si les Noirs répondaient 17-22, continuer par 41-36 ou 43-38, retrouvant les mêmes variantes que ci-dessus.

21.

17 22

Si 11-16, les Blancs peuvent effectuer tout de suite le pionnage de 27-21 et 32-21, qui leur donnera de l'aisance pour jouer sur leur aile gauche, ou continuer par :

48-43 44-36 (x) 37-31 27-21 (y) 32-21 21-16
6-11 17-22 14-17 16-27 7-14

forçant le dégagement (z).

(z) Le pionnage par 31-27 36-27
22-31 ferait perdre un pion aux Blancs, les Noirs continuant par :

si 27-22 29-7 21-32
11-16 18-27! 1-12 24-29 gag.

Si 38-32
17-22 forçait le gain d'un pion.

Si 42-37 33-11 11-7 7-2
23-28 24-22 6-17 22-28

menaçant de 1-7, qui laissera toujours les Blancs avec un pion de moins, et, si 2-7, les Noirs jouent

28-33 39-28 28-8
gagnant 2 pions. 48-22 13-11

(y) L'exécution du coup de dame, comme en (o) de la note précédente, fait perdre la partie aux Blancs.

(x) 37-31 livre un coup de dame par 16-21, 18-22, 24-29, mais on peut considérer celui-ci comme un piège, car il n'est pas dangereux et n'aboutit qu'à un tant pour tant. En effet, les Blancs ayant pris, après 24-29, par 34-23 !, les Noirs, s'ils dament à 46 ! sont aussitôt repris par 42-37 et 16-27, et c'est égalité.

S'ils dament à 48 ?, les Blancs poursuivent par :

27-22 33-22 31-27
17-28 42-18 (a)

et la dame sera prise pour 1 pion, laissant un pion de moins aux Noirs.

38-33 33-22 41-37 et 31-27
(a) Si 12-17 7-28 20-24 (b)
même résultat.

22-17 31-27 et 26-48
(b) Si 48-42 11-22
même résultat.

22. 48 43

Si 37-31 41-36(m) 48-43 etc., vu plus haut.
11-16 6-11

48-43 27-21 etc, vu plus haut.
7-11 11-17

12-17 perd 1 pion (vu au 21° B en (o)).

(m) Evidemment 26-21 ? perdrait par 12-17, 22-28, 24-33 (B. : 39-28), 16-21, etc.

22. 22 31
23. 32 28 23 32
24. 38 36 19 23
25. 43 38

36-31 ou 37-32 livreraient des coups de dame faciles.

42-38 livrerait le gain d'un pion; dans les trois cas, par la riposte de 23-28.

25. 14 19
26. 38 32 10 14

Menaçant du gain d'un pion par 24-30.

27. 32 28

Forcé, car 42-38 laisserait encore un gain de pion par 23-28.

27. 23 32
28. 37 28 12 17

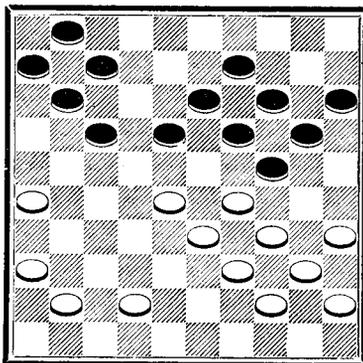
18-23 et 12-32 seraient suivis de 33-29 et 39-37 et la mise en action des pions de

l'aile droite des Blancs s'en trouverait facilitée.

Il n'y a guère que ce tassement des pions à droite, tandis que l'aile gauche est appauvrie, qui nous ait paru jusqu'à présent marquer une légère infériorité pour les Blancs dans les parties jouées sur ce thème d'enchaînement.

Néanmoins, l'expérience ne nous a pas encore démontré que les Noirs puissent prendre un avantage suffisant pour s'assurer le gain et bien souvent même, contre des joueurs qui se sont prêtés à adopter cette partie avec nous pour en faire l'essai, nous sommes parvenus à passer à dame plus tôt que l'adversaire.

Ainsi, en ce moment, les Blancs ont quatre temps d'avance.



29. 42 37 7 12
30. 37 31

Joué en vue d'un pionnage qui dégagera l'aile droite. Les Noirs ne peuvent pas s'y opposer d'ici deux temps. En visant à effectuer ce pionnage sur la case 22, les Blancs recherchent celui qui leur permettra de venir vers le centre de préférence à celui qui les contraindrait de s'écarter vers la bande.

30. 1 7
31. 28 22 17 28
32. 33 22 24 33
33. 39 28 18 27
34. 31 22 12 18
35. 41 37 18 27
36. 37 31 7 12
37. 31 22 12 18
38. 35 30! 18 27
39. 28 23 19 28
40. 30 24 20 29
41. 34 21 13 18!

Bien meilleur que 11-16, qui serait suivi de 21-17, puis, si 16-21, de

17-12 26-21 12-7
21-27 27-16 avec avantage.

de 26-31 17-12 26-17

Si 3-18 et, si 16-21 18-7
avec avantage.

Le coup du texte est joué en prévision de 21-26 pour empêcher, après 11-17 des Noirs, l'entrée en lunette à 16-11, à quoi les Noirs répondraient 9-13 et 18-27.

Les Blancs ont conservé quatre temps d'avance.

42. 36 31 14 19

Si 18-22, les Blancs exécuteraient le pionnage de 31-27 et 26-37, le pion 21 restant à tenir deux pions noirs. Néanmoins la partie aboutirait à la remise.

43. 31 27 11 16

Forcé, pour ne pas se laisser attaquer par 21-16.

44. 21 17 9 13

Remise.

Observation. — La partie ci-dessus est imaginaire et les maîtres de première force y découvriront sans doute des imperfections dans le jeu des Blancs, aussi bien que dans le jeu des Noirs.

Nous avons, toutefois, rassemblé, dans le début, des combinaisons qui se sont présentées à nous en jouant et nous pensons donc que les amateurs se seront intéressés à constater toutes les ressources qui s'offrent au défenseur de cet enchaînement.

Nous espérons que de nombreux damistes, envieux d'études nouvelles, s'amuseront à approfondir les combinaisons résultant des parties jouées sur ce thème et qu'ils voudront bien faire profiter les lecteurs de la revue de leurs découvertes et remarques les plus intéressantes.

E. LIEUBRAY.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Un tournoi à but pour le championnat du D. P. vient de commencer entre joueurs de 1^{re} et de 2^e force à l'exclusion des champions de Paris, de France et du monde, Weiss, Fabre et Bizot.

Sont inscrits : Causse, Chiland, Darrigan, A. Dumont fils, A. Dumont père, Lucien Dumont, Jacob Krawietzki, Serf, Sigal et Sonier.

La lutte promet d'être intéressante.

D'autre part un handicap est ouvert entre tous les joueurs du D. P. qui ne prennent pas part au Championnat. Les deux premiers de chaque groupe de six joueurs disputeront une finale pour laquelle M. Guillon a offert la somme de 200 francs. En outre, M. Pognault, président de la Fédération, offre une médaille au premier de chaque groupe.

Damier Notre-Dame. — Une délégation du D. N.-D. à laquelle s'était joint M. Pognault, est allée rendre visite, le 1^{er} novembre, au Damier Rouennais. On trouvera plus loin le compte rendu du voyage de la délégation, qui comprenait MM. Sonier, président du D. N.-D., Sigal, secrétaire, Carbonnet, Toulousian, Coutens et Sallez.

En nous faisant part de cette visite, M. Sonier ajoute : « Je tiens à remercier bien vivement, au nom du D. N.-D., les membres du D. R., en particulier leur Président et M. Renard, de leur

charmant accueil et à mentionner spécialement notre gratitude envers M. Richard, qui a passé une matinée à nous faire visiter les monuments anciens de la ville en nous faisant bénéficier de son érudition ».

Damier Amiénois. — Le D. A. vient d'être douloureusement éprouvé par la mort de M. Eugène Boutillier, de Longpré-les-Amiens, décédé dans sa 78^e année, et qui fut longtemps un joueur d'élite, rivalisant avec les plus forts. M. E. Saint-Paul, Mme et M. Moyencourt, MM. Louis Oheix et G. Defoy représentaient le D. A. à ses funérailles le 31 octobre.

Les deux matches en six parties entre Georges Defoy d'une part, Dubois et Moyencourt de l'autre, se sont terminés par la victoire de ces derniers, M. Dubois obtenant 2 gains et 4 nulles et M. Moyencourt 3 gains et 2 nulles contre une partie perdue.

Un handicap d'automne a commencé le 25 octobre entre MM. Moyencourt, Dubois, Oheix, Pilette, Cavillon, Dobelet et Defoy.

Damier Rouennais. — Nous extrayons du « Journal de Rouen » les passages suivants relatant les événements saillants de la rencontre Paris-Rouen qui fut, nous dit ce journal, extrêmement brillante malgré l'absence regrettable de Marius Fabre, empêché au dernier moment.

« Le samedi 31 octobre, une partie démonstrative entre MM. Pognault et Renard, qui se termina par la nulle, fut reproduite au fur et à mesure de son exécution par un superbe damier-écran conçu par M. Robert Carbonnet. Abondamment commentée par M. Louis Sigal, elle obtint un vif succès de curiosité.

« Sans précédent, à Rouen, une importante séance de simultanées fut donnée par M. L. Sigal et ne groupa pas moins de 19 participants, parmi lesquels les meilleurs amateurs du Damier Rouennais. Admirablement doué, d'une remarquable vision et d'une extrême rapidité, M. Louis Sigal, qui n'a pas encore 19 ans, obtint le brillant résultat de 15 parties gagnées, deux nulles (MM. Martz et Thiébault) et 2 perdues (MM. Mériaux et Verdure). Un abonnement de six mois à la revue fut aimablement offert par M. Sigal à ces deux derniers joueurs.

« Le 1^{er} novembre, au milieu d'une nombreuse assistance, les damistes parisiens et rouennais s'affrontèrent, en un match amical qui opposait sept des meilleurs joueurs rouennais aux sept visiteurs.

« Très courtoisement, M. Sonier, d'une force trop supérieure, accepta, sur la demande des Rouennais, de rendre le pion aux trois adversaires qui lui furent opposés, les autres concurrents jouant à égalité. Cet avantage stimula le zèle des Rouennais, qui parvinrent à enregistrer un total de 23 points contre 19 aux Parisiens.

« A l'issue de la rencontre et après une intéressante démonstration par M. Sonier, d'une nouvelle méthode de notation dont il est le créateur, un vin d'honneur fut offert par les membres du D. R. à leurs aimables visiteurs. Des toasts furent échangés, au cours desquels M. Pognault offrit une superbe médaille destinée à récompenser l'un des lauréats du Tournoi en cours d'exécution.

« Puis les adversaires, enchantés de l'agréable journée, toute de courtoisie et de mutuelle sympathie se séparèrent en se promettant que cette rencontre ne resterait pas sans lendemain ».

D'autre part le Tournoi-handicap du D. R. s'est terminé le 30 novembre par la victoire de M. F. Renard avec 18 points, suivi de près par MM. Mériaux (17) et Dauvergne (16), (ous trois de 1^{re} série. M. Lecarpentier (15^e série) et Moinet (2^e série) se classèrent 4^{es} ex æquo avec 15 points devant MM. Durand (3^e), 13, G. Scullier (2^e) et Richard (4^e), 12, etc.

Troyes. — La Société des Joueurs d'Echecs et de Dames de l'Aube progresse de façon étonnante, nous écrit M. Beudet, dans la pratique du jeu de dames.

Une chronique damiste est publiée dans la « Tribune de l'Aube » par M. Beudet et les réunions d'amateurs ont lieu les mardis et vendredis au Café de Paris, place Jean-Jaurès, siège de la société.

Damier Lyonnais. — Le 4^e Handicap trimestriel, joué au Damier Croix-Roussien, Café Drevet, 3, place Belfort, le 6 décembre, entre 26 concurrents, a été gagné par M. King Litchoan, jeune étudiant en médecine chinois, inscrit depuis peu au D. L. en 4^e division et qui totalisa 12 points sur 12 après barrage entre lui, M. Marque (1^{re} division), classé 2^e avec 10 points, MM. Desserre (3^e division) et Linage (4^e division), de St-Fons, 3^{es} ex æquo avec 8 points. Viennent ensuite :

MM. Couturier (2^e), Soupe (3^e), 6 points; Mme Rebattu (4^e), MM. Rouchouze (1^{re}) et Sérignat (3^e), 5 points, etc.

M. Delacroix, qui présidait la distribution des prix, félicita M. King, promu en 3^e division. M. Marque qui, à peine promu en 1^{re}, disputa de nouveau la finale, Mme Rebattu, classée 7^e et les huit équipiers de Saint-Fons dont deux se qualifièrent pour la demi-finale. Des prix furent offerts par MM. Delacroix et Drevet.

Le Tournoi par équipes s'est terminé par la victoire de l'équipe or (Bonnard-Cartet) 237 points, devant l'équipe rouge (Patisson-Poulleau), 223 points, serrée de près par l'équipe blanche (H. Dentroux-Delacroix), 220 points (et 1 partie à jouer), 4^e équipe bleue (Ghilardi-Viret), 189 points (et 1 partie à jouer).

Damier de Saint-Fons. — Le concours organisé le 16 décembre chez M. Desserre avec la collaboration du D. L. réunit 22 concurrents, parmi lesquels M. Henri Chiland, du Damier Parisien.

Quatre joueurs terminèrent en tête, mais M. Augagneur (de Vienne) ayant dû se retirer, la finale se disputa entre les trois autres et M. Marque (3^e division) en sortit vainqueur devant MM. King (4^e) et Bonnard (supérieure). Après ces joueurs et M. Augagneur (championnat), se classèrent : 5^e M. Matitch Vitchehtie (4^e division), de St-Fons; 6^{es} ex æquo Couturier (2^e) et Sérignat (3^e); 8^{es} ex æquo Desserre (3^e), Chiland (championnat), Magnard (sous-championnat), Linage (4^e), Pajonk

(2°), Soupe (3°) et Béréziat (4°), etc.

De très jolis prix furent offerts par MM. Augagneur, Gaillard, Desserre, Delacroix et le Damier de Saint-Fons.

Le 28 novembre eut lieu au D. S. F. une séance de 12 parties simultanées conduites par Bonnard, qui obtint le résultat suivant : 10 gagnées, 1 nulle (Bergeron), 1 perdue (Sérignat). Durée : 1 h. 30.

Le Championnat du D. de Saint-Fons, disputé en poule à 4 parties, avant le handicap du 15 novembre, avait été gagné de justesse par M. Rival, jeune amateur actuellement fixé à Addès-Abbeès (Ethiopie), qui totalisa 42 points devant M. Desserre, 41; Linage, 37; Mafitch, 29; Lucien Juge, 28; Girardet, 22; Chainé, 18 et Robert Juge, 7.

Le D. S. F., dont les réunions ont lieu les mercredis et samedis soir, chez M. Desserre, a constitué son bureau comme suit : MM. Rolando, président; Cutivet, vice-président; Girardet, secrétaire; Desserre, trésorier.

Thiers-Ambert. — Deux parties amicales jouées, la première à Thiers, la seconde à Ambert, entre le D^r Moli-mard et B. Springer (actuellement revenu à Lyon) se sont terminées par la nulle, après d'intéressantes péripéties, comme les deux parties précédentes jouées à Lyon entre les mêmes adversaires.

Damier Phocéen. — Dans son assemblée générale du 26 novembre, le D. Ph. a modifié son bureau comme suit : président M. Bonnet; vice-présidents MM. Carrière et Marcorelles; secrétaire M. A. Guissani; vice-secrétaire M. Astier; trésorier M. Aubran; conseillers MM. Cotte, Giordano, Lenglade, Pané, Poulmaire, Robert.

MM. Beudin et Garoute ont été élus à l'unanimité présidents d'honneur.

Le concours de Noël, doté de nombreux prix de valeur, a commencé le 6 décembre. De nombreux joueurs, parmi lesquels les maîtres Ricou et Garoute, participent à ce handicap, qui comprend plusieurs séries dont les vainqueurs, gagnants de prix spéciaux, disputeront une poule finale.

Damier Toulousain. — Le Championnat de Toulouse pour 1925 vient d'être gagné par M. Frock à la suite de deux tournois, l'un de qualification, entre 10 joueurs, suivi d'une finale entre les 4 premiers.

Le classement du premier tournoi fut le suivant : 1^{er} Molmerret, 20 points; 2^e Frock, 16; 3^e Olima, 15; 4^e

Espinet, 13; 5^e Aribaud, 7; 6^e Dorbes, 6; 7^e Bouty, 4, etc.

Dans la finale, M. Molmerret se relâcha et le titre passa à M. Frock, qui marqua 10 points contre 8 à M. Molmerret et 3 à MM. Olima et Espinet.

Damier Montalbanais. — Une équipe de 9 joueurs du D. Toulousain est venue rendre visite aux damistes de Montauban et rencontrer une équipe d'un nombre égal de joueurs de cette ville qui dut toutefois s'incliner devant la supériorité des visiteurs.

Alger. — Le siège de la Société d'Echecs (et de Dames) d'Alger a été transféré à la Brasserie Suisse, 5, rue de la Liberté, où les damistes de passage sont assurés de trouver le meilleur accueil.

Un tournoi disputé dernièrement dans cette société a donné les résultats suivants : 1^{er} M. Malleval-Huron, 11 points; 2^e M. Sarrut (avocat) 10 points; 3^e Commandant Sibille, 8; 4^e M. Auguste Pelaz, 7; 5^e M. Aranzana, 4.

Romans-Péage. — Résultats du concours du 18 octobre. — 1^{re} division : 1^{er} Balthazar; 2^e Guyenon; 3^e Besson; 4^e Feuillet; 5^e Duport; 6^e Savoie.

2^e division : 1^{er} Févelas; 2^{es} ex æquo Arnoux et Bombet; 4^e Vivet; 5^e Eymond; 6^e Bousson.

3^e division : 1^{er} Mansara; 2^e Pezeux; 3^e Carrier; 4^e Rey; 5^e Court.

Le deuxième concours d'hiver a eu lieu au Café Vivet, à Bourg-de-Péage, le 20 décembre. Résultats le mois prochain.

Damier Beaujolais. — Le 13 décembre a eu lieu, à Belleville-sur-Saône, Café Ménétrier, la finale du championnat (1^{re} division) du concours de Corcelles entre MM. Desmurger (remplaçant M. Ph. Descombes, de Beaujeu, empêché par un deuil récent), Chaintréuil, de Belleville, et Pierre Broyer, de Guéreins (Ain). Par une partie gagnée à chacun de ces deux adversaires, ce dernier fut déclaré vainqueur et proclamé champion du D. Beaujolais pour 1925.

Ce titre sera remis en jeu, pour 1926, dès le 17 janvier prochain, date à laquelle un concours aura lieu à Beaujeu, au siège du D. B., Café Guichon.

Bordeaux. — L'activité renaît au sein des deux clubs, D. Bordelais et D. Girondin. Un match pour le championnat de Bordeaux est en cours entre M. Bonnet et Maxime Fayet. Les 3 premières parties ont été nulles, la 4^e gagnée par M. Bonnet.

APRÈS LA LUTTE

Souvenirs du Championnat du Monde

Dans l'intéressante chronique du grand journal hollandais « De Telegraaf », rédigée par A.-K.-W. Damme, ex-champion de Hollande, a paru l'article suivant dont nous devons la traduction à l'amabilité de Springer et que l'on peut attribuer à l'un des maîtres hollandais qui participèrent au Tournoi :

Bizot médite. Il est absorbé dans les profondeurs d'une combinaison de Dames.

Fabre-Keller ! Il a la notation de cette partie devant lui et en joue les coups sur un damier. Quelques parties sont encore en cours...

Bizot est assis tranquillement et prête une attention dévote au jeu de la partie qu'il étudie. Fabre avait perdu... Mais qu'aperçoit son œil de champion ? Serait-il vraiment possible que Fabre se soit trompé, qu'il n'ait pas vu une variante de remise ? Les pions glissent plus vite sur le damier. La position qui reste dans chaque variante analysée fortifie la confiance de Bizot dans sa présomption du premier coup d'œil.

Officiels et spectateurs se rassemblent autour de son damier. Le Français ne s'en aperçoit même pas. On veut complimenter le maître, mais personne n'ose le déranger.

Hélas, ce qui se passe parmi les spectateurs n'existe pas pour Bizot. Il ne voit que la position devant lui et, en plus, dans cette position, une finesse. Qu'y a-t-il au monde qui puisse être comparé à cette ressource ? Les joueurs ? Tout le concours ? Son propre titre de champion du monde ? La petite toux, bien modeste, implorant l'attention, du Président de la Fédération (chose dont il ne s'aperçoit même pas) ?...

Bizot n'a pas confiance en ce pion sur la case 24. Où doit-il aller ? Avec inquiétude, il examine l'aile gauche des blancs. Cette position n'est pas tenable... Et il poursuit sa méditation dans l'oubli absolu d'un monde mauvais peuplé d'habitants idem.

Les officiels se regardent avec confusion. Le jeu est fini, sur tous les damiers. Des centaines d'yeux sont braqués sur le maître parmi les maîtres, le champion du monde imbattu ! Pour Bizot, le monde n'existe plus, ni le champion par conséquent, mais... cette dame à 45 ?...

Fabre sauve la situation. Il se fraye un passage dans la masse des spectateurs et joue un coup. Le changement soudain qui en résulte sur le damier placé devant lui rappelle Bizot à la réalité. Il relève la tête et, s'apercevant qu'il est le point de mire de tous ces yeux, se sent comme un gamin qui a été inattentif en classe.

Le lutteur sans peur ni reproche de tout à l'heure, le chasseur de points des 16 rounds, qui cognait comme un sourd sur les plus forts et arrachait un avantage dans les positions où l'on avait cru le gain impossible, a fait place au bonhomme modeste qui, confus, accepte gauchement les hommages et les félicitations enthousiastes de ses compatriotes en délire, parce qu'avec la meilleure volonté du monde, il ne peut pas s'y soustraire malgré qu'il l'eût bien voulu. Et, timidement, il jette en cachette un coup d'œil vers la porte, le port de salut. Hélas, trop loin et... il y a trop de monde devant !



Après Fabre, qui se classait deuxième, celui qui se distingua le plus est notre compatriote Keller, le benjamin du tournoi, un maître qui a une sûreté

de jeu trop accomplie, trop mûre pour son âge. Il allie à la témérité de la jeunesse la sagesse de ses aînés.

Les autres Hollandais occupent des places plus modestes, quoique non moins honorables.

En bloc, les Hollandais ont obtenu plus de points que les Français, si l'on tient compte des points attribués à Hoogland.

Des joueurs français moins forts que Bizot et Fabre, Dumont occupe la meilleure place. Dumont n'a pas obtenu plus de succès faute d'endurance. Cela peut sembler une explication un peu singulière pour un joueur de hockey qui aurait joué déjà huit fois dans le « onze » représentatif de la France. Cependant les deux jeux n'ont, en ce qui concerne les exigences physiques (pas plus que d'autres, d'ailleurs), rien de commun. On ne peut donc nullement dire que cette explication est imaginaire.

FABRE répond à la réponse de SPRINGER

Nous avons reçu du Champion de France, en réponse à la lettre de Springer publiée dans notre dernier numéro, la lettre suivante que nous croyons devoir reproduire intégralement :

Paris, le 9 novembre 1925.

Mon Cher Springer,

Vos efforts pour donner un ton ironique à votre lettre m'étonnent et me navrent. Je vous assure qu'il y a de votre part une mauvaise interprétation de mon geste.

Cette fausse interprétation provient, à mon avis, de ce que vous croyez que j'attache à vous, en tant que joueur, une considération plus grande qu'elle n'est en réalité.

Je précise : ne voulant pas vous enlever toute chance, alors que je n'étais pas obligé de le faire, j'avais cru être bien inspiré en vous proposant un match dont l'enjeu serait la priorité de défi à Bizot pour le titre. J'étais convaincu qu'étant l'idole des damistes marseillais, vous obtiendriez, si tel était votre désir, les fonds nécessaires à votre déplacement.

L'offre étant de ma propre initiative, nul doute que vos prétentions ne terminent cette discussion. Il ne se trouvera pas ici un organisateur pour mettre sur pied cette rencontre, car les damistes parisiens étant beaucoup moins enthousiastes pour vous, notre match ne les intéresserait pas à ce point.

De mon côté, et contrairement à votre opinion, je n'attache pas un intérêt particulier à la chose, ni pécuniairement, puisque je ne demande rien, ni sportivement, à cause de vos peu brillants résultats de ces derniers temps, et me contente largement de l'avantage des deux parties de gain que j'ai obtenu sur vous au cours de notre dernière rencontre au Damier Notre-Dame.

Je constate avec regret que vous avez drôlement apprécié mon amabilité, car pour le moment le seul joueur au monde que je veux réellement défier avec plaisir et sans condescendance, est Bizot, et je n'y manquerai pas en temps voulu.

En me rappelant votre concours de mai 1924, je crois comprendre que vous tenez à me confirmer à nouveau que vous, malin, saviez saisir les occasions de vous contenter d'être payé de gloire. Mes compliments !

Je vous remercie de votre admiration pour ma combativité, je vous envoie de mon côté mes félicitations pour le mépris du ridicule que vous avez en signant « Champion d'Europe » !!

Veillez agréer, mon Cher Springer, mes salutations amicales.

M. FABRE.

Solutions des Problèmes du N° 56-57 (suite) et du N° 58

N° 472 (H. Dentreux). — Noirs : dame 2, pions 23 et 24; Blancs : dames 6 et 50; pions 8 et 33.

33-28 ! suivi, sur (2-19) de 50-45 et 45-23 ou, sur (23-32), de 50-45 gagnant ensuite de la même façon sur (2-19) ou par 6-28 si la dame noire s'arrête à 13.

Fin élégante et rapide dans le style habituel de l'auteur.

N° 473 (Marius Fabre). — Les Noirs ont voulu se dégager par (18-22) et ont perdu le pion par 29-18 ! 30-24 ! (Noirs 19-30) 35-24, 24-19, 34-30 et 40-36.

Un coup identique, fait par Isidore Weiss à van Vyck, a été publié dans l'ouvrage de l'ancien champion du monde, « Tactique et Stratégie » (page 16, coup n° 17).

N° 474 (A. Dumont Père). — 25-20 ! (Noirs 13-18 ?) 20-29 (18-22) 27-18 (12-25) et les Blancs gagnent par 17-11, 35-30, 28-22, 38-33, 32-1, 47-36 et 42-31.

Très joli piège tendu fort habilement en partie.

N° 475 (Guilbart). — 44-39, 23-18 (Noirs 13-22 A) 33-28 (ad libitum) 38-9 (4-13) 41-37, 42-38, 36-8 g.

(A) Sur (12-23) 33-28, 50-8 ou 10 g.

Bon problème avec variante.

N° 476 (J. Bergier). — 24-20 (A), 30-24, 34-30, 35-30, 50-44, 27-22, 32-1 g.

(A) Ou 30-25, 25-20; etc.

Les deux temps 34-30 et 35-30 constituent ce que l'on appelle un coup de rappel (ou d'aller et retour) qui a dérouté ici nombre de solutionnistes.

N° 477 (M. Rome). — 25-20, 37-31, 44-40, 48-42, 33-28, 23-3, 3-16. Coup double avec râfle de 6 pions.

N° 478 (Kleute). — 21-17 (Noirs 11-22) 33-28, 43-38, 48-28, 40-34 ! 30-25, 25-14, 31-27, 26-19, 35-33 g. par l'opposition.

Excellente composition du maître problémiste hollandais.

N° 479 (Fortin). — 17-11, 29-23, 18-12, 26-21, 36-31, 49-44, 38-32, 32-3, 3-5 g. Bon problème sur un thème très en faveur à certaine époque et un peu délaissé actuellement.

N° 480 (H. Robert). — 32-28, 49-43, 46-41, 29-23, 30-24, 35-2 g.

Problème composé d'après un coup fait en jouant. La dame 9 ne joue ici qu'un rôle de trompe-l'œil.

N° 481 (Weiss). — Noirs : dame 26, pions 21 et 27; Blancs : dames 20, 37 et 45, pion 42.

37-10 20-25 10-4 ! 4-15 25-14 14-19 19-37 37-41 et 45-29 g.
27-32 (A) 26-48 48-31 (B) 21-27 (C) 31-36 (D) 36-47 27-32 47-36

(A) Gain sur 27-31 : 1° par 20-25 suivi, sur 21-27, de 45-34 puis, sur 27-32, de 37-19 (26-17) 42-37 et 19-28;

2° Par 20-3 suivi, sur 31-36, de 3-25 (21-27) 37-46 et 45-34.

(B) Gain sur 48-42 ou 26 par 10-15 suivi de 15-42 et 45-34.

(C) Gain sur 31-37 par le sacrifice élégant 4-31 suivi de 45-12 !

(D) Forcé pour éviter 15-42 et 45-34.

N° 482 (Boissinot). — Noirs : dame 46, pions 2 et 26; Blancs : pions 17-19, 22, 32, 37.

Pour les Débutants

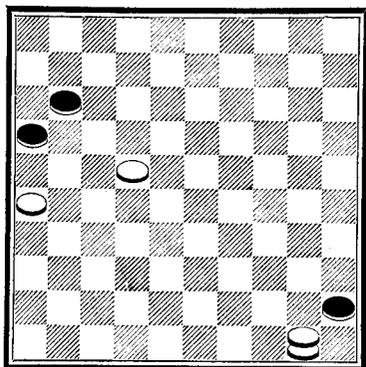
Solutions des coups du numéro d'Octobre. — N° 89 (Pollet). — 25-20, 32-28, 33-29, 21-17, 35-30, 40-7 (Noirs 19-23), 7-1, (23-28) 1-29 (28-32) 29-42 g.

N° 90 (Collemine). — 22-17, 29-23, 27-22, 28-23, 23-23 g.

N° 91 (Durieu). — 39-33 ! (Noirs 23-28 ? croyant gagner le pion), 32-23 (19-39) 30-19 (13-24) 37-32, 21-17, 32-28, 38-29, 35-11 g.

N° 92 (Broyer). — 29-23, 23-19 (20-25) 19-14 (25-30) 14-10 (30-34) 10-5 (34-39) 5-32 ! (39-44) 50-39 (45-50) 32-38 et 47-38 g. par l'opposition.

N° 93. — Fin de partie, par H. BEAUDET, de la Société des Joueurs d'échecs et de dames de l'Aube, à Troyes.



Controverse sur un début d'enchaînement de BIZOT

Le champion de Hollande, Herman de Jongh, d'Amsterdam, nous a adressé la lettre suivante, dont les conclusions concordent avec celles d'une étude de Benedictus Springer, que nous publierons le mois prochain.

Amsterdam, 19 octobre 1925.

Cher Monsieur Bonnard,

Dans le numéro d'Août-Septembre de votre Revue, vous avez publié une étude d'ouverture très intéressante, du champion du monde, S. Bizot.

J'ai analysé cette ouverture, avec le résultat suivant :

Blancs : **Giroux** Noirs : **Bizot**

1.	33 28		18 23
2.	39 33		12 18
3.	44 39		7 12
4.	50 44		1 7
5.	31 27		20 24
6.	37 31		17 21

Selon mon analyse ci-après, l'enchaînement est à peu près perdant. Le deux pour deux 26-17, 11-31, 36-27, n'est pas bon pour les Noirs. Conclusion : 17-21 est faible, le coup juste est 14-20.

7.	31 26		11 17
8.	41 37		7 11
9.	36 31		2 7?
10.	34 30		14 20
11.	30 25		10 14
12.	46 41		4 10
13.	41 36		23 29

Selon moi, 24-29, 20-29 est plus fort. Et si 39-33, 14-20, 25-14, 9-20, 33-24, 20-29, 44-39, 10-14, 39-33, les Noirs jouent 29-34, 23-34, 15-20, 5-10, etc., ou 5-10, 19-30, 3-9, 14-23.

Votre « Exemple (avec le trait aux Noirs) » est donc inexact (1).

11. **39 34??**
Beaucoup plus forte est la variante ci-dessous :

14.	27 22!!		18 27
15.	31 22!		12 18
16.	40 34!		

Mieux que ce que vous écriviez.

16. **29 40**

(Si 18-27, les Blancs 34-23 et gagnent un pion après quelques coups.)

17.	45 34		18 27
18.	34 29!		

Et les Blancs, avec un pion en moins, ont une position à peu près gagnante. Par exemple :

18.			7 12
19.	37 31		12 18
20.	31 22		18 27
21.	42 37		24 30

(Si 8-12 et 3-8, Blancs 48-42 et 47-41.)

22.	35 24		19 30
23.	25 34		

Avec un très grand avantage (selon moi, gagnant) pour les Blancs.

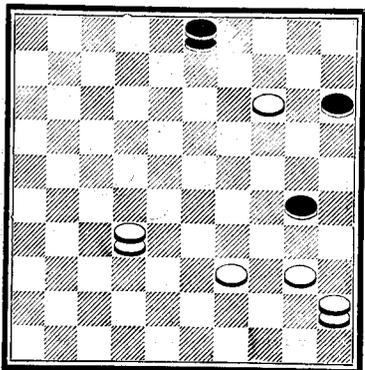
Je vous prie d'accepter ceci comme une contribution à la théorie des ouvertures et non comme une critique sur l'analyse de Bizot.

Herman de JONGH.

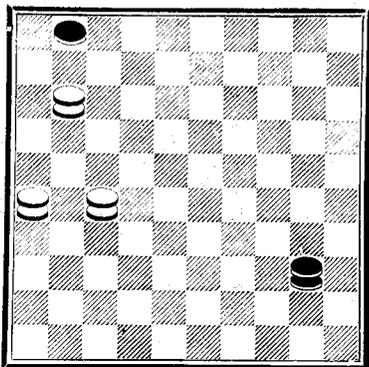
(1) Nous n'avions donné qu'un « Exemple » de marche aboutissant à la perte du pion mais le 7^e coup des Noirs (14-20) dans cette marche est évidemment incorrect. Toutefois, comme nous supposons, ce qui est d'ailleurs possible, le trait aux Noirs depuis le 1^{er} coup de la partie, la marche indiquée part d'une position dans laquelle le pion blanc 41 n'aurait pas été joué à 36. Il en résulte que les deux variantes préconisées par le champion de Hollande ne sont pas aussi favorables aux Noirs dans l'hypothèse que nous envisageons. D'autre part ces variantes se présentent sur la 2^e attaque des Blancs 39-33, mais il est bien certain que dans la position supposée (c'est-à-dire avec le pion blanc à 41), 39-33 ne serait pas le coup juste et que les Blancs obtiendraient rapidement le gain du pion par position, par le pionnage 40-34 et 45-34. Ces deux rectifications opérées, nous nous retrouvons d'ailleurs d'accord avec le champion de Hollande pour considérer comme perdante la position des Noirs dans la partie en question.

Deux Fins de parties

N° 491. — Par H. DENTROUX,
du Damier Lyonnais.

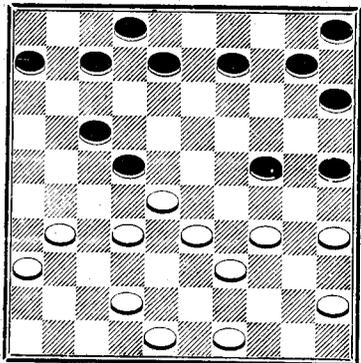


N° 492. — Par Etienne BOISSINOT,
à Nam-Dinh (Tonkin).



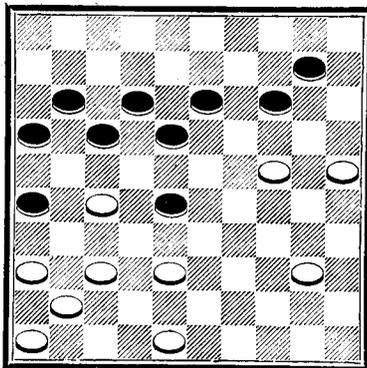
Deux Coups en jouant

N° 493. — Combinaison par Maxime FAYET,
faite au D^r MOLIMARD, à Amberg (Sept. 1925).



Les Blancs jouent et forcent le gain du pion en prenant une formation d'attaque par 48-43 ! Les Noirs (D^r Molimard), ont répondu par un coup de dame mais ce coup aboutit à la perte du pion.

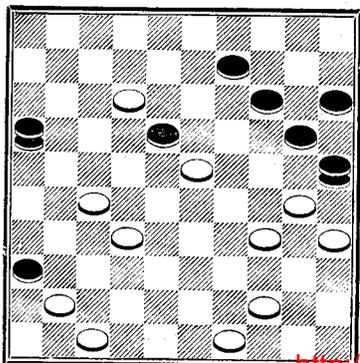
N° 494. — Par H. MARCHAL, à W. HOEKSTRA,
à La Haye.



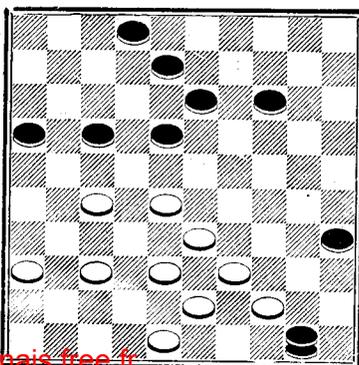
Le dernier coup joué par les Noirs avait été 6-11 ?

SIX PROBLÈMES

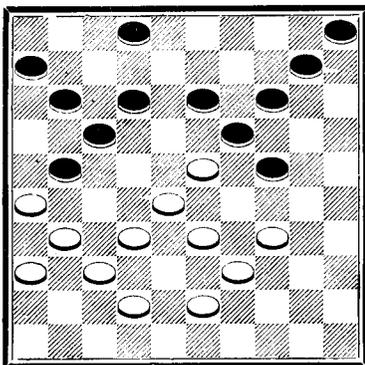
N° 495. — Par Isidore WEISS,
champion de Paris.



N° 496. — Coup de nulle par le D^r Alfred MOLI-
MARD. Signalé en jouant dans une partie contre
Maxime Fayet, à Amberg, le 8 Septembre 1925.

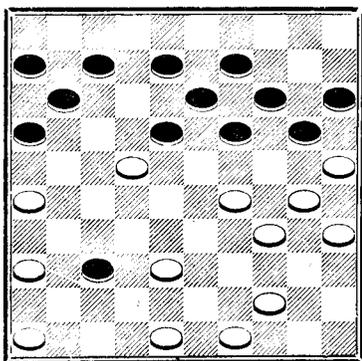


N° 497. — Problème double,
par Pierre LEYGUES, à Rouen.

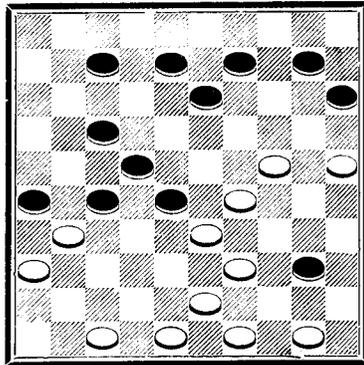


Les Blancs ou les Noirs jouent et gagnent.

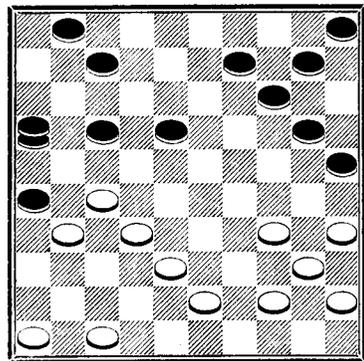
N° 499. — par Henri MARQUE,
du Damier Lyonnais.



N° 498. — Par E. L'ENFANT, à Sanvic (Seine-Inf.)
Dédié à M. Léon Pétrissart, du D. Havrais.



N° 500. — Par Osmin CHAM,
à Port-au-Prince (Haïti)
(Recommandé aux amateurs de problèmes
avec variante).



Abonnements nouveaux reçus. — Cercle des Jeunes Damistes de Bruxelles (Café Monico; MM. Balma (Dercy-Morties); Bellier (Le Havre), Beluze (Odenas); Delhaise (Bruxelles); Dupouy (Fauconnières); Fèbvre (Brévannes); Alfred Gendron (Montreal); Van Hout (Endhoven); Occhilupo (St-Etienne); Philéas Paul (Holyoke, U.S.A.); Seitz (Le Havre); Senave (Paris); Souzy (Lyon); Triol (Béziers); Weiss (Paris).

Renouvellements. — Abadie (Paris); Benjamin (Lyon); Bessier (Paris); Bergeron (Lyon); Callame (Lille); Cartet (Lyon); Cham (Haïti); Coeckelbergh (Bruxelles); Cremer (Veendam); Dijon (Renage); Dozon (Paris); Fabre (Paris); Fargeas (Pe-pignam) Foucault père (Paris); Frenay (Vienne); Gourmaud (Ancenis); Greffe (Grenoble); Hautrive (Bruxelles); Hesterman (Amsterdam); Labrosse (Lyon); Lavoisier (Montreuil-Bellay); Leguet (Paris); L'Enfant (Sanvic); Linage (St-Fons); Marlier (Mandres); Rouchouze (Lyon); Scoupe (Brévannes); Sibille (Alger); Souparis (Fontenay-le-Comte); Violleau (Les Sables-d'Olonne); Walmé (Haïti).

Dernière heure. — Nous apprenons le décès de Giroux, le maître marseillais bien connu, membre depuis de nombreuses années du Damier Parisien.

Nous publierons dans le prochain n° les Nouvelles de Hollande, de Belgique, du Canada et des Etats-Unis, ainsi que les noms des solutionnistes des problèmes des n° précédents et divers articles qui n'ont pu être insérés dans celui-ci (échos, nouvelles, etc.).

Le n° de janvier devant paraître entre le 25 et 31 janvier, les solutions des problèmes de ce n° paraîtront en février. Les solutionnistes ont donc jusqu'au 15 février pour nous faire parvenir leurs envois.

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du Damier Parisien : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 (franco 1 fr. 35) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58 faubourg St Antoine.

St-Denis *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière jeudis samedis et dimanches.

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Glacier, 3, place Carnot (lundi).

Au Damier Croix-Roussien, 3 place Belfort (samedi soir).

Café Cogniarq, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Café des Témoins (A. Passous) 2, rue du Palais de Justice.

Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir)

St-Fons *Café Desserre*, avenue Jean-Jaurès, 78

Marseille. - Damier Phocéan, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).

Bordeaux. - Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte*

de Roubaix, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Chêne

Quarouble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
Le Havre, Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
Louviers. — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
Ancenis. — Hôtel des Voyageurs.
Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
Beauvais. — *Café Français*.
Château-Thierry. — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Troyes. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
Belley. — *Hôtel Pellas*.
St-Rambert-en-Bugey (Ain). — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
Neuville-sur-Ain. — Hôtel Thomas.
Beaujeu (Rhône). — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
Grenoble. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
Le Creusot. — *Café de l'Epoque*, place Schneider.
Annonay — *Café Roche*, place de la Liberté.
Valence. — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
Vienne (Isère). — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
St-Etienne, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
Rive-de-Gier (Loire). — *Café Weber*, rue Jean Jaurès.
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). — *Café de la Gare*
Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
Issoire. — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
Romans. — *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
Bourg-de-Péage. — *Café Vivet*.
Larnage (Drôme). — *Café Battin*.
Arles — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
Béziers. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
Alais. — *Grand Café Cambrinus*, place de la République. — *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
Draguignan. — *Grand Café*, allées d'Azémar.
Nice. — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards). — Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
Toulouse. — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
Perpignan. — *Café du Palmarium*.
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
Bayonne. — *Café du Grand Balcon* (samedi).
Biarritz. — *Café Glacier* (mercredi).
Alger. — *Brasserie Suisse*, rue de la Liberté (Echiquier Algér.).
Oran. — *Café de l'Univers*.
Bizerte. — *Café Populaire*, route de Mateur.
Casablanca. — *Damier Casablancais*, *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis). — *Café Majestic du Maarif*.
Rabat. — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
Bruxelles. — *Café Monico Midi*, 16-18, Square de l'Aviation.
Lausanne (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^e)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).